



Conférence de presse du 4 janvier 2008

La para-agriculture: une ressource supplémentaire

*Exposé de Jacques Bourgeois, Directeur de l'Union Suisse des Paysans, Brugg
(Seul le prononcé fait foi)*

Une année vient tout juste de s'écouler, l'USP publie déjà un rapport donnant une rétrospective sur la situation des familles paysannes en 2007. J'aimerais vous présenter aujourd'hui ce rapport de situation intitulé «Diversification des stratégies de développement dans l'agriculture». Il analyse plusieurs domaines, à savoir la situation de la production et du marché durant l'année écoulée, il identifie les défis et les potentiels de l'agriculture suisse, propose quelques stratégies de développement et aborde les activités de la para-agriculture, en particulier dans sa troisième partie.

Dans ce rapport de situation nous nous sommes intéressés en priorité au contexte actuel de l'agriculture, à la technique de production, aux conditions économiques, aux défis futurs, aux perspectives qui s'offrent aux familles paysannes et nous suggérons aussi quelques stratégies pour faire face à l'avenir. Ce rapport revêt un intérêt tout particulier puisqu'il trace le portrait de quatre familles paysannes actives dans divers domaines, notamment la para-agriculture. Nous sommes bien conscients que ces modèles ne se prêtent pas à toutes les exploitations paysannes. Néanmoins, la gamme de services précieux et multifonctionnels présentés au grand public permet à certaines familles paysannes d'exploiter des ressources complémentaires nouvelles et intéressantes du point de vue économique. J'aimerais aussi revenir brièvement sur la situation de la production et du marché de l'année dernière illustrée dans la 1^{ère} partie de notre rapport de situation.

L'année agricole 2007 a été marquée par un printemps très chaud et un été humide, plutôt instable. Dans l'ensemble, les conditions météorologiques ont permis de réaliser de bonnes récoltes, malgré la menace persistante de maladies. La propagation du feu bactérien a causé de graves dégâts surtout dans les arbres fruitiers. Le marché du bétail d'étable, des vaches et des veaux a connu une évolution positive, tandis que le prix du porc est resté instable, à un bas niveau. Sous pression depuis de nombreuses années, le marché du lait semble connaître un retournement de tendance. Les producteurs de lait ont enregistré une augmentation de prix progressive de 6 centimes par kilo. La valeur de production de l'agriculture s'est accrue de 3,6 pour cent, à 10,336 milliards de francs. Le revenu net d'exploitation a progressé de 2,1 pour cent pour s'établir à 2,598 milliards de francs. Comme l'a déjà souligné notre président, la donne a changé sur le marché mondial l'an dernier: presque toutes les matières premières agricoles ont renchéri.

Ce retournement de tendance n'a pas modifié la seconde partie de notre rapport, car l'analyse de la situation économique se rapporte à l'année 2006. Elle fait encore abstraction de la hausse partielle des prix à la production à l'automne 2007. Cela dit, tant le revenu du travail par unité de main-d'oeuvre familiale que le revenu agricole par exploitation étaient encore orientés à la baisse. Le revenu du travail par unité de main-d'oeuvre familiale s'est élevé à 35 500 francs (contre 36 700 en 2005), le revenu agricole par exploitation à 52 900 francs (contre 54 300 en 2005). Le revenu paysan atteint seulement la moitié du salaire perçu dans les autres secteurs de l'économie. Notre objectif est de faire bénéficier l'agriculture de la hausse des prix des denrées alimentaires. Il serait inacceptable que l'écart se creuse encore entre les prix à la production et ceux à la consommation. Face à une situation financière préoccupante, les familles paysannes devront relever de nouveaux défis sur le plan politique. Notre président vient de vous en parler. Je vais donc me concentrer sur quelques stratégies offertes aux familles paysannes pour développer leurs exploitations. Dans un contexte évolutif, les entreprises agricoles peuvent appliquer quatre stratégies de développement: la croissance, la concentration, la diversification ou la réduction. Ce n'est là qu'une schématisation. En réalité, ces stratégies s'associent souvent les unes aux autres. Dans la dernière partie, nous



voulons approfondir la stratégie de la «diversification», mieux connue sous le terme de para-agriculture.

La para-agriculture désigne une vaste palette de prestations offertes par l'exploitation en marge de sa production agricole de base. Elle englobe des activités telles que la transformation et la commercialisation des produits de la ferme, des offres agro-touristiques, des services en faveur de l'environnement, de la société et de la production d'énergie. Notre rapport fait d'abord une approche théorique de ces offres de l'agriculture, il les étaye par des chiffres et s'achève par des portraits détaillés de familles paysannes.

Les chiffres de l'Office fédéral de la statistique, indiqués dans le rapport, reflètent une nette tendance à la diversification, c'est-à-dire à la para-agriculture. Les événements à l'échelle nationale et internationale exercent une pression économique et ont une incidence sur l'activité agricole. Les chiffres illustrent aussi la capacité entrepreneuriale et la volonté innovatrice d'une grande majorité de nos paysans et paysannes. Les quatre exemples du Rapport de situation en apportent la preuve. Aujourd'hui, vous aurez l'occasion de mieux connaître deux des exploitations présentées dans notre rapport. D'une part, la famille Krebs qui encadre et intègre Hansueli et Andreas dans la production de matières premières agricoles. D'autre part, la communauté d'exploitation Broquet et Leuenberger de Movelier, dans le Jura, qui s'est spécialisée dans la transformation et la commercialisation des produits de leur ferme. Les deux chefs d'exploitation vous adresseront quelques mots après mon intervention.

Le Rapport de situation donne aussi la parole à Alexandra et Fritz Roth de Oberhelfenschwil, dans le canton de St-Gall qui mettent à la disposition de leurs hôtes une vaste palette d'offres agro-touristiques. Le quatrième exemple dresse le portrait de Claudia et Otto Wartmann, dans le village de Bissegg, en Thurgovie. Leur exploitation constitue un circuit fermé, grâce à une installation de biogaz. Ces quatre exemples hétérogènes de la para-agriculture montrent des familles paysannes actives, qui cherchent à augmenter leur potentiel et à le mettre en oeuvre. Elles reflètent l'image de nombreuses autres familles qui s'engagent dans des stratégies diverses. Il n'existe pas de recette universelle applicable à toutes les exploitations agricoles, mais les familles qui innovent s'assurent un avenir! Il est donc important pour toutes ces familles qu'on leur accorde la marge de manoeuvre entrepreneuriale nécessaire, par exemple lors de la révision de la loi sur l'aménagement du territoire.